Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
46ème REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE **HISTORIQUE** **1914-1916**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur : **ANONYME, s.d.,**	Origine : **numérisé par Jean-Luc ARNOULD**.
Référence :	Transcripteur : **Jean Luc ARNOULT** Date : **Janvier 2007**

Ancestramil

46ème TERRITORIAL D'INFANTERIE

1er BATAILLON

Le 1er Bataillon du 46e Régiment d'Infanterie Territorial se mobilise à Reims le 2 août 1914, sous le commandement du Chef de Bataillon **PIERRARD**.
Le 4 août, la 1re Compagnie se rend à Vouziers, Voncq et Terron-sur-Aisne pour y garder un groupement d'étrangers.

Le 8 août, le Bataillon quitte Reims pour aller occuper le village de Brimont, le fort et ses annexes. Une section de la 2e Compagnie est détachée à Rethel pour la destruction des ponts.
Du 9 août au 1er septembre, le Bataillon organise la défense extérieure du fort de Brimont. Le 2 septembre, il prend position pour la défense du fort ; le même jour, à 6 heures, il reçoit l'ordre d'évacuer la position, puis est rattaché à la 42° Division avec laquelle il effectue la retraite jusqu'à Fère-Champenoise, en passant par Saint-Brice-Courcelles, Epernay, Givry-les-Loisy et Fère-Champenoise, où il embarque le 5 à destination d'Orléans, pour cantonner dans cette ville jusqu'au 14.

Le 14 septembre, embarquement pour Troyes où, à partir du 16, le Bataillon est désigné comme troupe d'Etapes de gare régulatrice de la 4e Armée. Il est appelé à fournir d'une façon permanente le service à la gare de Troyes, ainsi que les escortes pour les convois de vivres, convois de munitions, détachements de prisonniers allemands plus ou moins importants refoulés sur l'intérieur, vers Dijon et Lyon.

Le 11 octobre, une section est détachée à Sommesous pour occuper la gare et assurer la défense contre avions.

Le 26 novembre, le Bataillon forme un détachement de 300 hommes encadrés à destination du dépôt de Chatelaudren.

A partir du 13 décembre 1914, le Bataillon est autorisé à s'administrer séparément.
Le 5 janvier 1915, le sergent **de TASSIGNY** est félicité par le Commissaire régulateur pour avoir, à la gare de Troyes où il était de garde, arrêté un espion dangereux qui cherchait à rejoindre Genève.

Le 15 août, une compagnie est détachée à Jalons-les-Vignes où elle reste jusqu'au 6 novembre.

Le 1er janvier 1916, la 4° Compagnie est détachée à Suippes et Cuperly. Dés le 17, elle subit des bombardements nombreux sur ses cantonnements.
L'Etat-major et la Compagnie Hors Rang du 46° R. I. T. sont supprimés à la date du 11 février 1916. Le 1er Bataillon est constitué sur le type des Bataillons d'Etapes détachés.

Le 11 mars, un avion ennemi bombarde la gare de Valmy occupée par une section de la 3° Compagnie.

Ancestrami

Le 15 mars, la 1re Compagnie relève la 4° Compagnie à Suippes et Cuperly et subit à son tour plusieurs bombardements par avions.

Le 1er juin, la 2° Compagnie remplace la 1re Compagnie dans les mêmes cantonnements qui sont toujours soumis à de fréquents raids d'avions ennemis avec chutes de bombes, puis à partir de juillet, reçoivent des obus qui visent la gare et la voie de chemin de fer. Dans la nuit du 19 au 20 juillet, un incendie se déclare à Cuperly dans une tente-abri de ravitaillement, près du quai de la gare. Une section de la 2° Compagnie combat vigoureusement cet incendie qu'elle parvient à maîtriser.

Le 17 août, la 3° Compagnie relève à Suippes le détachement de la 2° Compagnie. Le bataillon fournit en outre de nouveaux détachements à Sainte-Menehould, Villers-Daucourt, Givry-en-Argonne et Oiry.
Le 28août, la 4° Compagnie relève à Cuperly le détachement de la 2° Compagnie.
Dés le 1er novembre, des détachements sont envoyés dans différentes localités de la région de Valmy, Somme-Tourbe, et notamment Sainte-Menehould où les 11 et 15 novembre, ils ont à subir des bombardements par obus de 380 qui tombent à proximité de la gare, non loin du bâtiment où est logé le détachement du 46° Territorial.

Le 27 décembre, le détachement de la 4° Compagnie cantonné à Suippes subit un bombardement d'obus de 150, puis le 2 février, une émission de gaz qui incommode quelques hommes.
Le 4 janvier 1917, le bataillon est définitivement désigné comme Bataillon d'Etapes de G. R.
Le détachement de Somme-Tourbe (4° Compagnie) subit à son tour plusieurs bombardements pendant le mois de mars. Puis le 9 avril, la 2° Compagnie détachée aux échelons de Suippes est bombardée par une escadrille d'avions.

Le 9 juillet, les détachements de Suippes et de Valmy rentrent au bataillon.

Le 23 juillet, l'Etat-major, les 1re et 4° Compagnies s'embarquent à Troyes pour Connantre où la 3° Compagnie rejoint le 8 août, tandis que la 2° fournit un détachement à Jeugny.

Des détachements sont fournis pour la garde des prisonniers de guerre à la Compagnie PG 121 du camp n° 3.

Au 1 janvier 1918, le bataillon qui occupe toujours Connantre sauf la 2° Compagnie détachée à Troyes, est chargé d'assurer, en remplacement du 45° Territorial, les équipes de convoyeurs trains de rocade, convoyeurs postiers et convoyeurs colis des corps.

Le 5 février, la 2° Compagnie vient cantonner à Linthes, pour rejoindre le bataillon à Connantre, le 30 avril.

Dans la nuit du 25 au 26 juillet, une escadrille ennemie bombarde les environs de Connantre et les abords de la voie ferrée, blessant un homme de la 4° Compagnie.
Les 6, 7 et 8 août, le bataillon quitte Connantre pour aller occuper le camp Joffre. Le 12, la 4° Compagnie est détachée à Troyes à la disposition du Commissaire Militaire.
Le bataillon continue à assurer les différents services de garde et escorte de convois jusqu'à l'armistice.

Ancestrami

46ème REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

2ème bataillon

_____

Malgré nos recherches, il ne nous a pas été possible de trouver les éléments de l'historique du 2e Bataillon du 46e Régiment Territorial.

HISTORIQUE SOMMAIRE

du 3° Bataillon du 46ème R. I. T.

_____

Le 3e bataillon du 46e R. I. T. est rassemblé au Cirque de Reims le 3 août 1914 à 6 heures du matin ; les hommes sont immédiatement habillés et équipés et le 5 août à 3 heures 56 du matin le bataillon est embarqué en gare de Reims et dirigé sur Verdun où il arrive le même jour, à 10 heures du matin.
L'effectif est de 1.030 sous-officiers et hommes de troupe.

Le bataillon, commandé par **M. le Chef de Bataillon DEVIN,** est encadré par les officiers suivants :

9° compagnie : Capitaine **BOUTTEVILLE** ; lieutenants **SERANT** et **GAUFFIER**.
10° compagnie : Capitaine **HERLEM** ; lieutenant **FORZY**.
11° compagnie : Capitaine **SARCELET** ; lieutenants **De TASSIGNY** et **THELLIER**.
12° compagnie : Capitaine **VALETTE** ; lieutenants **DARGENT** et **DELAY.**

MM. le Médecin Aide-major de 1re classe BOCQUET ; Médecin auxiliaire **PARISOT** ; lieutenant mitrailleur **HECART** ; lieutenant de détails **LIVERNAUX.**

Dés son arrivée à Verdun, le bataillon est affecté au sous-secteur d'Haudainville, commandé par le commandant **DEVIN** ; 3 sections de la 12° compagnie occupent le fort d'Haudainville ; un poste d'examen est détaché sur la route de Saint- Mihiel.
Pendant son séjour dans ce secteur, le bataillon, bien qu'alerté fréquemment, est surtout employé à des travaux de mise en état de défense.
Le 20 octobre 1914, il est relevé par un bataillon du 15° R. I. T. et va cantonner à Ronvaux ; le 31 octobre, il prend pour la première fois les avant- postes avec le 330° R. I. dans les bois en avant de Braquis ; une patrouille de la 10° compagnie ramène des prisonniers.

Relevé le 2 novembre, le bataillon vient occuper la caserne de Souville et travaille, sous la direction du génie, à la mise en état de défense des forts de Souville, Vaux, Douaumont et de l'ouvrage de la Laufée.

Archivamil

Le 8 novembre, il va bivouaquer à la cote 378 près de la ferme des Chambrettes et organise défensivement le plateau des Caurières ; le 10 novembre, il soutient des éléments du 165° R. I. qui reprennent Mogeville et le petit bois de Maucourt.

Le 23 novembre, il reçoit l'ordre d'aller cantonner à Bezonvaux et travaille activement à l'organisation de Mogeville, Maucourt et du petit bois de Maucourt qui se trouvent en première ligne.
Le 14 décembre, le 365° R. I. tente de reprendre à l'ennemi les Jumelles d'Ornes ; des hommes du 46° vont renforcer les compagnies du 365° ; pendant l'attaque, la 10° compagnie occupe le bois de Maucourt ; le reste du bataillon est en réserve mais n'intervient pas.

Le 19 décembre, le Lieutenant **DARGENT** est mortellement blessé au bois de Maucourt, alors qu'il se tenait en avant du bois pour diriger le tir de sa section.

Le 22 décembre, le Chef de Bataillon est grièvement blessé à Bezonvaux ainsi que le Médecin-Major **BOCQUET.**

Le Commandant **DEVIN** ayant été évacué, le Capitaine **VALETTE** prend provisoirement le commandement du bataillon jusqu'à la nomination du Chef de Bataillon **ANGENARD**, qui conservera son commandement jusqu'à la dissolution du bataillon.

De décembre 1914 au 30 mai 1915, le bataillon assure seul la défense du bois de Maucourt, de Bezonvaux, cote 242 et plateau des Caurières, dépendant de la région fortifiée de Verdun ; à partir de cette date, il assure le service alternativement avec un bataillon du 164° R. I. ; pendant cette période, il constitue le 4° bataillon du 365° R. I..

Le 21 août 1915, le bataillon est relevé et va cantonner à Fleury d'où il est dirigé sur les Monthairons pour être mis à la disposition du 2° Corps d'Armée (67° D. I., 133° brigade) à la Gauffière Rouvrois et Lacroix sur Meuse.

Le 13 septembre, le bataillon va relever le 5° bataillon (SIC) du 220° R. I. à la Selouze (droite du bois des Chevaliers).

Le 24 septembre, après avoir été relevé lui-même par le 220° R. I., il va relever le 211° R. I. à la cote 317 et à la cote 294 dans le secteur faisant face à Spada et à Lamorville.

Le 27 octobre, une patrouille de la 2° compagnie surprend un poste ennemi et fait des prisonniers.

Le 10 janvier 1916, le bataillon est rattaché à la 4° D. I. mais continue à occuper les mêmes positions.

Le 11 février, une patrouille de la 10° compagnie fait des prisonniers à la Selouze.

Depuis le 9 février, les positions occupées par le bataillon sont violemment bombardées ; le 5 mars, le 46° appuie un difficile coup de main effectué par le 147° R. I. sur le moulin de Relaincourt.

Le 10 avril 1916, le bataillon est relevé par un bataillon du 330° R. I. ; après avoir cantonné à Ambly, il gagne, le 11, Sommedieue et, le 12, il relève un bataillon du 85° R. I. à l'éperon de

Ancestramil

Bauchamp et au château de Murauvaux ; il est rattaché au 95° R. I. (16° D. I.) affecté au secteur Tranche (SIC)-Bonzée-Villers ; il travaille, dans des conditions particulièrement dures, à l'organisation de la position.

Le 17 avril, après avoir été relevé par le 85° R. I. il reçoit l'ordre de gagner par étapes Saint-Aubin-sur-Aire où il arrive le 22, après avoir cantonné à Sommedieue, Tillombois et Erize-Saint-Dizier ; il est mis à la disposition du 31° Corps d'Armée (101 D. I. T.).
Il cantonne à Fremeriville, Girauvoisin et au fort de Gironville ; une section est détachée à la garde des usines de Foug ; pendant un mois il n'est occupé qu'à des travaux d'organisation du secteur.

Le 18 mai, il est rattaché au 159° R. I. (77° D. I.) et prend les lignes dans le secteur de Vargevaux (SIC) Bouconville qu'il occupera jusqu'à sa dissolution.

Le 21 février 1916, le commandant Angenard avait été avisé que depuis le 11 février le 46° R. I. T. n'existait plus en tant que régiment, chaque bataillon formant un corps indépendant, et que le drapeau avait été confié au 2° bataillon ; le 23 mai, un Ordre de l'Armée prescrit que les régiments de la 101° D. I. T. seront recomplétés par des prélèvements effectués sur le 3° bataillon du 46° et que celui-ci sera dissous.
Depuis le mois de janvier 1916 des prélèvements importants avaient été effectués dans le bataillon ; c'est ainsi que le 11 janvier une centaine d'hommes et 2 officiers avaient été affectés au 288° R. I. et au 259° R. I.

Le 24 juin 1916, 276 gradés et hommes des classes 96, 97, 98 et 99 vont renforcer les 226°, 269°, 279° et 360° R. I., les 42° et 44° B. C. P. ; 20 autres passent au 279° R. I..
Le 3 juillet 1916, le bataillon est dissous et le 4 il est relevé dans le secteur Bouconville-Vargevaux par le 4° Spahis et le 159° R. I..

La dislocation commence le même jour ; 530 hommes, 40 caporaux et 22 sergents passent au 259° R. I. T. (SIC) et sont dirigés sur Aulnois ; 60 hommes, 20 caporaux passent au 268° R. I. T. (sic) et sont dirigés sur Gironville ; les officiers et les non-affectés vont cantonner à Gironville ; le 10 juillet la dislocation est terminée, les officiers et le reste des hommes étant dirigés sur Commercy pour être mis à la disposition du 8° C. A.

La 101° D. I. fut elle-même dissoute le 22 novembre 1916 et les anciens du 3° bataillon du 46° furent affectés au 216° R. I., au 305° R. I. (63° D. I.) et au 321° R. I. ; avec ces régiments qui dépendaient de la II° Armée, ils prirent part aux combats de Verdun et, en juillet 1917, aux durs combats de Coincy, du bois du Châtelet, etc. La 63° D. I., complètement épuisée, fut alors dissoute et les soldats ayant appartenu à l'ancien bataillon furent dispersés dans la 167° D. I.

Telle est, très brièvement résumée, l'histoire du 3° bataillon du 46° R. I. T. Bataillon territorial affecté originairement à la défense de la place de Verdun, il n'eut pas à remplir une mission aussi glorieuse que celle qui fut confiée à ses régiments actif et de réserve le 132° R. I. et le 332° R. I. Cependant, dans toutes les circonstances, il accomplit toujours son devoir modestement mais courageusement. Presque continuellement en ligne, ignorant le repos, il a eu à assurer, dans des conditions souvent très dures, notamment au moment de la bataille de Verdun, la défense de positions difficiles ; il l'a toujours fait à la satisfaction des chefs sous les ordres desquels il était placé.

Archives Nationales

D’autre part, les soldats du 3° bataillon du 46° R. I. T. ont eu fréquemment l’occasion de se distinguer ; les nombreuses citations à l’ordre du régiment, de la Division et du Corps d’Armée dont ils ont été l’objet attestent qu’ils ont toujours été des vaillants et des braves.

****

Ancestramil